

Pour une feuille sacro-profane le *Québec Herald* commence à devenir fureusement drôlatique, ou drôlement furieux, comme on voudra. Denz marottes en sautoir avec un bonnet de polichinelle figureraient bien mieux en tête de cette gentille publication que la tiare du pape et les clefs de St. Pierre.

Espérons que les dernières sorties du journal politico-religieux seront les dernières de ce genre car on pourrait bien dire de lui à son tour : "*The Quebec Herald, kick'd the bucket!*"

A propos cependant de l'assemblée de l'autre jour où Mr. Secrétan a fait si noblement ses premières armes, nous avons nous aussi un petit mot à dire à ce cher Maire à qui nous accédons, comme tout le monde (excepté Mr. Secrétan) en tout et partout, les meilleures intentions possibles. Nous avons toujours eu le gosier étroit; c'est pour cela que nous avons peut-être difficilement avalé une observation de Son Honneur. Ce n'est pas de notre faute, c'est celle d'abord de la nature et puis celle de la police qui en nous saisissant à la gorge, il y a de cela cinq ans, a rendu cette partie de nous-même excessivement susceptible de se contracter à tout propos.

Nous ne croyons donc que bien difficilement ce que nous a dit son honneur, que la manifestation en faveur des exilés politiques, que nous avons dans le tems chaudement avocassée, leur aurait fait plus de tort que de bien; et nous persistons à penser qu'elle leur aurait fait au contraire diablement plus de bien que de tort, à moins donc que la clémence royale ne soit précisément comme

Le chien de Nivelles

Qui fuit quand on l'appelle ?

Toutefois, puisque les choses ont bien tourné, félicitons nous de ce que l'excessive prudence de nos premiers citoyens n'ait pas eu plus de mauvais résultats; mais, pour l'amour de Dieu, qu'on ne nous en parle plus!

Sir Chs. Metcalfé continue encore à ne pas former de ministère, malgré les cent louis donnés aux exilés et les explications promises de Mr. Viger. Nous commençons à craindre que ces explications, lorsqu'elles seront sorties n'aient grandement besoin d'être expliquées. Vous allez voir que tandis que Mr. Wakefield n'y sera pas les choses s'arrangeront pour le mieux et que le raccommodement désiré par tous les vrais amis du pays ne se fera pas long-tems attendre. Alors, contrairement à ce qui arrive d'ordinaire, il sera glorieux d'être ministre faute d'autres.

Les nez bleus de la Nouvelle-Ecosse adressent des félicitations à Sir Chs. Metcalfé sur sa conduite ferme, et lui promettent leur appui. Nous aimerions bien savoir de quoi ces braves gens-là se mêlent! C'est singulier! Mr. Wakefield n'a pourtant pas encore passé par-là. Probablement que le fluide magnétique y fait ses farces.

On a besoin à ce bureau d'un jeune homme sachant lire et écrire, comme apprenti imprimeur.